

Chères Sœurs,

Le 8 septembre, nous célébrerons « dans la joie la naissance de la Vierge Marie : par elle, nous est venu le Soleil de justice, le Christ notre Dieu » (Antienne d'ouverture de la Messe). Si nous nous réjouissons de la naissance de Marie, c'est qu'elle est la Mère de Jésus, fille bien-aimée du Père, choisie par Lui pour réaliser son dessein d'amour pour toute l'humanité.

La naissance de Marie n'est pas seulement un événement historique, elle est une invitation permanente à renouveler notre vie dans la foi. Elle nous rappelle que chaque vie humaine est voulue, aimée et prédestinée par Dieu. « Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais » (Jer 1, 5). Dieu a posé son regard sur Marie mais aussi sur chacune de nous. Sa Nativité nous invite donc à reconnaître la valeur infinie de chaque personne et à accueillir notre vie avec gratitude.

Aujourd'hui, je vous invite donc à réfléchir ensemble à ce que la Vierge Marie nous apprend et nous transmet par sa vie.

Sa Nativité nous rappelle que Marie est issue d'une famille ordinaire et qu'elle a beaucoup appris de ses parents, tout comme nous apprenons de nos parents. Cela nous invite aussi à reconnaître que, dans notre vie consacrée, nous sommes reconnaissantes envers nos sœurs qui nous ont précédées et nous ont préparées à la vie consacrée par leurs actions, leurs paroles et leurs témoignages de fidélité et de sacrifice. Nous avons beaucoup appris de nos supérieures, de nos sœurs aînées et de nos responsables de formation. Grâce à elles, nous sommes là aujourd'hui. Mais comme Marie, sa réponse unique et personnelle à la grâce de Dieu lui était entièrement propre, et les autres ne pouvaient que l'aider. Il en va de même pour nous. Dans nos communautés, nos sœurs ne peuvent que nous aider à répondre personnellement et individuellement à la grâce de Dieu. La décision de répondre nous appartient. Notre réponse personnelle relève de notre responsabilité.

La Nativité de la Vierge Marie nous rappelle donc que même les débuts les plus ordinaires peuvent faire partie de quelque chose de bien plus grand. Dans nos propres vies, nous sommes également invitées à faire partie de l'histoire que Dieu continue d'écrire. Pour nous, Marie est un exemple : dans le quotidien, même simple et ordinaire, Dieu prépare toujours quelque chose de beau. Elle nous apprend à rester attentives aux signes de la présence de Dieu dans notre vie.

Marie, un modèle de foi

L'un des aspects du don que Marie nous a fait est de la considérer comme un modèle de foi. Notre Livre de Vie nous dit que Marie, grâce à sa foi profonde et à sa confiance absolue, est proposée comme modèle à notre Congrégation. (Jean 2, 5 ; LV 5).

Nous sommes donc invitées à méditer sur la foi de Marie, afin qu'elle nous aide à en comprendre le sens, à approfondir la nôtre, et à désirer suivre le Christ sans y mettre de conditions.



La naissance de Marie nous montre comment Dieu opère souvent en silence à travers des personnes simples et des lieux communs, et comment la grandeur commence souvent de manière inattendue et simple.

La vie de Marie n'était pas toujours facile. Sa foi a fait face à des incertitudes. A l'annonciation quand l'ange vient la visiter et porte le message de Dieu, malgré l'incertitude quant à son chemin, Marie répond : « *Qu'il m'advienne selon ta parole* » (Luc 1, 28). Ce « oui » n'était pas seulement un acte d'obéissance et de courage, mais un acte de foi, un abandon total à la volonté de Dieu. Bien qu'elle ne comprenne pas immédiatement où elle va être conduite elle a dû se laisser guider par Dieu au-delà de ses attentes, de sa zone de confort car rien de ce qu'elle a appris auparavant ne l'aurait préparée à cette situation.

Dans le cœur de Marie, il n'y a ni frustration ni découragement. Elle savait « préserver ce qu'elle recevait de Dieu, le méditant dans son cœur. » (Luc 2,19). Cette attitude lui permet de contempler et de chercher le sens des événements avant de donner une réponse. A l'exemple de Marie, nous aussi devons apprendre à ne pas réagir aux situations par anxiété, par peur ou par colère, mais à rechercher ce que le Seigneur nous demande dans chaque situation, car discerner la volonté de Dieu n'est pas toujours facile ni immédiat. Demandons donc à Marie de nous aider à faire toujours confiance à Dieu, comme elle l'a fait.

Aujourd'hui, nous sommes parfois confrontées à des tentations qui mettent à l'épreuve notre vie consacrée et nos vœux. Parmi celles-ci, la tentation d'abandonner une vie communautaire simple, ancrée dans la prière, et de rechercher un plus grand confort, des succès professionnels ou de nous reposer sur des diplômes et des réussites professionnelles. De même, nous sommes parfois tentées de penser que nous ne sommes pas utiles et que personne n'apprécie nos dons. Toutes ces tentations s'opposent à notre volonté d'obéir et de suivre le chemin que Dieu trace pour nous. Pour cela, nous devons nous soutenir mutuellement dans notre foi et dans notre cheminement spirituel. Demandons donc à Marie de nous aider à faire toujours confiance à Dieu, comme elle l'a fait.

Le « Oui » de Marie et notre propre « Oui »

Comme Marie, nous sommes également appelées à dire « oui » dans notre propre vie, parfois par de petits actes de bonté. Nous avons dit « oui » à l'appel de Dieu ; nous avons fait le choix, mais ce qui compte dans nos vies, ce n'est pas seulement le choix mais aussi notre acceptation, notre engagement et notre fidélité. L'essentiel, c'est de contempler son attitude, son ouverture, et son humilité. Comme Marie, qui a su faire confiance, il faut donc simplement continuer à nous abandonner au Seigneur. Parfois, il est facile de penser que notre vie n'a pas d'importance. Nous protestons dans notre humilité et pensons être incapables de répondre aux attentes de Dieu en disant : « C'est impossible, cela n'arrivera pas, c'est au-delà de mes forces. » Cependant, l'histoire de Marie nous rappelle que Dieu choisi souvent les petits et les humbles pour accomplir des choses extraordinaires, malgré nos faiblesses, nos limites et nos manquements, pourvu que nous nous abandonnions à Lui.

En célébrant la Nativité de la Vierge Marie, nous sommes invitées à faire confiance à la volonté de Dieu, à répondre avec foi et à reconnaître que même nos vies aussi ordinaires qu'elles soient, ont un rôle à jouer dans l'extraordinaire mission de Dieu.

Marie prend soin des autres : elle n'est pas égoïste, elle sait regarder Dieu et les autres. Lors des noces de Cana, elle sait discerner les besoins des autres, leurs manques. « Ils n'ont plus de vin ». Sa préoccupation témoigne d'une attention délicate aux besoins humains. Elle ne donne pas d'ordres, mais exprime seulement un besoin qui témoigne d'une confiance totale. A la visitation, elle se rendit en hâte pour aider sa cousine Elisabeth qui avait besoin d'aide dans sa vieillesse. Cette attitude de Marie nous invite à sortir de nos zones de confort pour être présentes auprès de ceux qui ont besoin de réconfort : les marginaux, les plus démunis. N'est-ce pas, en voyant une même situation, que le Père Louis Chauvet a pris la décision de former des jeunes maîtresses d'écoles et de réunir les pauvres filles du village pour leur apprendre à lire et à écrire ?

Et nous, dans nos communautés, savons nous considérer les besoins de nos sœurs à nos côtés ?

La réalité d'aujourd'hui nous montre qu'il est parfois plus facile de voir les besoins de celles et ceux qui vivent loin de nous que ceux de nos sœurs au sein de notre propre communauté. Parfois on pense qu'il n'y a rien de vraiment intéressant à répondre aux besoins de la personne qui est avec nous tous les jours et qui nous énervent parfois. On ferme les yeux et les oreilles. On fait la sourde. Pourquoi ?

Marie : Modèle de fidélité

La vie de Marie n'était pas toujours facile ; elle était éprouvée, mais elle demeurait fidèle jusqu'au bout. Son « oui » à l'Annonciation l'a conduite jusqu'au pied de la croix. Cette attitude de Marie nous montre que, quand notre amour a des racines profondes, notre cœur se fortifie et que nous sommes prêtes à souffrir avec ceux qui nous sont chers. Mais, au contraire, lorsque notre cœur n'est pas bien enraciné dans le Christ, il n'est pas capable de résister aux moments de souffrances et d'épreuves ni de rester fidèle à l'appel de Dieu et à notre vocation.

Marie notre modèle dans la mission

Le récit de la Visitation nous fait découvrir en Marie notre modèle pour la mission. Ce que le Pape François a appelé « la mission de proximité » Dès qu'elle a appris que sa cousine Elisabeth était enceinte, elle s'est rendu en hâte pour l'aider. Cela nous montre la grandeur d'une rencontre. Dans cette rencontre, le cheminement de Marie est un acte de don de soi, car celle qui porte Jésus en elle ne veut pas le garder pour elle, mais le partager avec les autres. Elle ne reste pas isolée face au mystère de l'incarnation, mais, au contraire, elle avance, cherchant Elisabeth pour partager sa joie et lui offrir son soutien. Quand on aime, on prend le risque, on n'a pas peur, on se déplace, on s'approche et on s'engage dans la réalité des autres. « *Celui qui aime n'en fait jamais assez* », nous dit notre *livre de vie* (LV n° 15).

Luc écrit que Marie s'est rendu « en hâte » : c'est-à-dire qu'elle se met en route rapidement. Cette urgence naît de la compassion et de la joie qui remplissent son cœur, fruit de sa rencontre avec Dieu. Cette attitude de Marie reflète son cœur à l'écoute des besoins des autres et son désir d'être présente là où sa présence est la plus nécessaire. L'empressement de Marie est un appel à sortir de nos zones de



confort, à aller vers la périphérie, vers ceux que Dieu a placés sur notre chemin. Dans un monde marqué par l'indifférence et l'individualisme, Marie nous invite, non pas à l'agitation ni à l'activisme, mais à l'urgence de la compassion.

Bien qu'elle ait reçu l'annonce de l'ange, son premier réflexe est de prendre soin de l'autre. Elle écoute Elisabeth, la soutient et la sert plutôt que d'être servie. Les deux femmes portent et partagent leurs missions et trouvent la force et le réconfort. Pour nous, il s'agit donc d'être aux côtés des nos frères et sœurs dans leur vulnérabilité, de dialoguer avec eux et de les accompagner. C'est un défi lancé aux structures qui oppriment encore beaucoup de gens aujourd'hui, et un appel à nous toutes à incarner l'amour préférentiel pour les pauvres et les exclus qui exige, non seulement la compassion, mais aussi le courage de s'exprimer, d'être la voix de sans-voix et d'agir pour le changement.

Dans un monde saturé de technologies de connexion mais dépourvu de rencontres authentiques, nous serons donc crédibles si nous sommes proches des gens. La nativité de Marie nous invite donc à repenser notre mission : être comme elle, porteuses d'espérance, artisanes de paix et agentes de communion.

Chères sœurs, à l'école de Marie, comme elle, dans la foi, elle a su reconnaître et écouter la voix de Dieu à travers les événements de sa vie. Nous aussi, apprenons à discerner ensemble la voix de Dieu. C'est un chemin synodal. Faisons de nos communautés des communauté d'écoute où chacune a quelque chose à apprendre, et où nous nous écoutons les unes les autres pour entendre ce que Dieu a à nous dire. Et notre Livre de Vie, au n° 31, précise bien : « *En communauté, les sœurs recherchent la volonté de Dieu avec lucidité et persévérance ; supérieures et sœurs, unies dans la charité et assurées d'une confiance réciproque, s'entraident dans cette recherche.* » Marie est notre guide pour cela. Elle savait préserver ce qu'elle recevait de Dieu, le méditant dans son cœur (Luc 2, 19). Elle faisait confiance à Dieu, demeurant ouverte à Son dessein. L'exemple de Marie nous exhorte donc à écouter profondément, à avoir un cœur simple et audacieux afin que nous puissions reconnaître les petits commencements par lesquels Dieu se donne et nous envoie servir nos frères et sœurs, surtout les plus pauvres. Comme Marie, croyons en la valeur de la vie de chaque personne que Dieu met sur notre chemin, tant dans la mission que dans la communauté. En ce jour de la Nativité de Marie, laissons nos cœurs être guidés par l'humilité et la confiance qui caractérisent sa vie. A son exemple, puissions-nous accueillir avec joie et avec foi toutes les naissances et les nouveaux commencements que Dieu réalise dans nos vies, par la mise en pratique de *nos Actes capitulaires* pour que nous devenions des témoins authentiques dont notre monde a besoin.

Je vous souhaite à chacune une joyeuse et sainte fête de la Nativité de la Sainte Vierge Marie !

Suzanne Marie Cheung
Supérieure Générale